

United Colors of the Lady

Il était une fois une Pink Lady, femme à la peinture dans la peau, et qui avait choisi la couleur rose, entêtante, obsédante, envahissante, réjouissante, pour dire sa joie d'être femme, et pour exprimer son amour de la vie d'artiste, de la vie tout court.

Cette Pink Lady se maria... en rouge !
et peignit beaucoup de tableaux aux éclats de couleurs, d'un expressionnisme abstrait qui a séduit de nombreux regardeurs un peu partout où ils furent accrochés, notamment au Parlement Européen de Strasbourg ou dans sa galerie parisienne.

Aujourd'hui, à Nîmes, la Pink Lady entame une nouvelle étape de sa vie. La femme est devenue mère. L'artiste reste, et choisit maintenant le blanc pour dire sa joie d'être une maman, et pour suggérer les transformations de sa vie multiple.

Cette couleur blanche, qui à son tour envahit l'espace, nous dit la peau, le lait, le talc, et les nuits... blanches ! Couleur à haute valeur symbolique ajoutée, le blanc se marie ici à des systèmes installés in situ qui suggèrent eux-aussi la maternité et l'enfance, souvent sur le mode ludique. Jamais provocateurs, toujours incitateurs.

Cette chapelle nîmoise rendue à l'art nous permet donc de découvrir un parcours créatif original, comme si nef, chapelles, et chœurs, étaient un peu le cerveau de l'artiste. Tout ici se fait simplement et intelligemment, marques d'une artiste qui sait qu'on ne parle qu'à partir de soi, ce qui ne veut pas dire qu'on ne parle que de soi...

Le cheminement parmi les installations de Caroline Avias propose ainsi une série de surprises joyeuses, de la chronique d'une échographie annoncée aux cils effilés de la petite fille, en passant par les dents de la vie que guette une souris en cage, les faux pis à la blancheur immaculée, et la peau de la femme dans un bain de lait. Aux visiteurs, maintenant, de baigner dans les créations réunies de cette Lady de toutes les couleurs...

Yves Gerbal, auteur et critique d'art
octobre 2012